

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2011)
Heft: 28

Rubrik: Les raymondises : il suffit!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

geo-découverte voyages

Circuits guidés
en petit groupe francophone

NAPLES
A la saison des crêches
6 - 11 décembre
2 000 fr. par pers.
Ch. double, demi-pension, vol ttc
Suppl. chambre indiv. **225 fr.**

**ETHIOPIE
MILLENAIRE**
5 - 20 novembre
18 novembre - 3 décembre
26 décembre - 8 janvier
des **5 360 fr.** par pers.
Ch. double, pension complète, vol ttc
Suppl. chambre indiv. **450 fr.**

EGYPTE
Les temples sauvés des eaux
20 - 30 janvier 2012
3 270 fr. par pers.
Ch. double, pension complète, vol ttc
Suppl. chambre indiv. **510 fr.**

JORDANIE
Entre sites et nature
09 - 19 mars 2012
des **3 855 fr.** par pers.
Ch. double, pension complète, vol ttc
Suppl. chambre indiv. **790 fr.**

www.geo-decouverte.com info@geo-decouverte.com

Rue du Cendrier 12-14
1211 GENEVE 1
Tél.: +41 22 716 30 00

Av. de la Gare 6
1003 LAUSANNE
Tél.: +41 21 321 47 37

**LE CAMBODGE
ET L'ART KHMER**

Ce circuit vous fera découvrir autant les vestiges archéologiques que la vie quotidienne et l'histoire récente de ce pays. Avec guide-conférencier des Genève.



Du 15 au 29 février 2012

Prix 3875 fr. par personne comprenant:

Vol Air France d/à Genève, taxes d'aéroport incluses ; treize nuits en hôtels de cat. 3 et 4* ; la pension complète ; toutes les visites et déplacements ; les services d'un guide-conférencier des Genève et l'intervention ponctuelle de spécialistes.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :
Histoire & Voyages, 11 rue Haldimand, CP 340
1000 Lausanne 22 - Tél 021.351.27.25 - Fax 021.320.41.06
info@histoire-et-voyages.ch - www.histoire-et-voyages.ch



Le Club

Des peines, des joies et quelques crépages de chignon... Billets à gagner en page 86.

Au temps du lavoir

C'est une pièce bouleversante que le Théâtre de Vevey présente.
Elle réunit douze lavandières... à l'aube de la Première Guerre mondiale.

« On se dirait dans un film d'époque. C'est vraiment un spectacle hors normes, le tout évoquant la condition féminine en 1914, juste avant la Première Guerre mondiale. »

Près de vingt ans après l'avoir découverte de ses propres yeux, Josée Zenger n'a rien oublié de cette pièce événementielle. Et c'est bien le mot qui convient, poursuit l'adjointe à la direction du Théâtre de Vevey. Créé en 1986 à Amiens puis en Avignon, *Le Lavoir* a fait le tour du monde. Il a été traduit et joué en Angleterre, aux Etats-Unis, en Italie, dans les pays nordiques, en Amérique du Sud, en Turquie, en Israël, et même en Chine!

Comme un tableau de Delacroix

Un destin incroyable pour une pièce qui conte une réunion de femmes autour d'un lavoir en Picardie. Des femmes qui se retrouvent le temps d'une lessive, au coude à coude. Elles évoquent les petites choses de la vie, la pluie, le beau temps et les derniers ragots. Il y a de la joie, des rires, de l'émotion, des éclaboussures et même quelques crépages de chignon. Bref, une cérémonie du «laver-plus-blanc» qu'on aurait pu situer sans doute dans plein d'autres pays, à pareille époque. Un instantané du quotidien en ces temps troublés, quelques heures avant que le monde ne bascule dans la folie de la Grande Guerre.

Cette scène du Lavoir se déroule en effet le 2 août. Quelques semaines plus tôt, l'archiduc François Ferdinand, héritier du trône d'Autriche-Hongrie, a

été assassiné à Sarajevo par des nationalistes serbes. En représailles, Vienne déclare la guerre à la Serbie un mois plus tard. Et toute l'Europe va plonger dans l'horreur: le 3 août, précisément, l'Allemagne entre en conflit avec la France. Le jour du lavoir prend une autre dimension. Les propos, même les plus futiles, deviennent soudainement graves, on devine qu'ils sont peut-être prononcés pour déjouer le malheur. Et l'origine de ces lavandières prend également de l'importance, on prête l'oreille différemment à la doyenne de l'assemblée, à l'émigrée juive polonaise ou à l'ouvrière syndicaliste.

Coécrit par un homme et une femme, *Le Lavoir* évoque l'inégalité entre les sexes, un thème encore universel de nos jours. Cela ne suffit toutefois pas à expliquer le succès planétaire de cette pièce. La mise en scène et l'authenticité de ce spectacle y sont aussi pour beaucoup. « Il y a un véritable lavoir avec de l'eau sur scène, précise Josée Wenger, et les lumières, ainsi que les costumes, contribuent à illuminer totalement l'ensemble. A tel point que selon le quotidien français *Le Monde*, les spectateurs ont l'illusion de se trouver devant un tableau de Delacroix. Où l'on chante aussi, accompagné par des instruments peu communs comme le hang, un instrument à percussions inventé par deux Suisses en 2000. Un choix qui coulait de source pour la metteuse en scène Brigitte Damiens, puisque «le son de cet instrument en forme de soucoupe volante est celui de l'eau». J.-M. R.

Le Lavoir au Théâtre de Vevey, mardi 11 octobre 19 h 30.



LES RAYMONDISSES

Notre ange de service, Raymond Jan, prend de la hauteur. Après s'être consacré à la critique de nos numéros précédents, il nous offre désormais son regard tendre et lucide, terriblement lucide, sur le monde qui nous entoure. Ce qui ne l'empêche pas, à l'occasion, de rire de ses propres bêtises.

Il suffit!

Habiter comme moi au Paradis a ses avantages, j'en conviens, mais cela comporte aussi des désavantages. Par exemple, l'acheminement du courrier. Je suis abonné à un magazine que je trouve super et qui devrait en principe me parvenir chaque mois. Mais voilà... Les turbulences dues au changement climatique font que ma nourriture spirituelle ne me parvient que de 7 en 14. Je me ronges les ailes dans cette attente. J'en suis réduit à imaginer le contenu du prochain numéro. Mais je m'aperçois que j'ai oublié de vous dire qu'il s'agit de *Généralisations Plus*, un mensuel sérieux, didactique et éclecétique. J'en suis ravi.

Comment je vois le prochain numéro?

En couverture, un bel homme, un vrai, par exemple Christian Constantin. Toujours le sourire, toujours content, une vraie joie de vivre. En page 3, je lis toujours le billet d'Edith Oriol. Je pense être le seul, mais comme c'est une copine...

Et puis, il y a les reportages où je ne suis jamais déçu, qu'ils soient signés J.-A.-L., Sandrine, Anne ou J.-M.-R. Le reportage des Rabaey en route pour Compostelle m'avait bien plu. Je verrais bien aussi Blocher en pèlerinage à La Mecque, cela pourrait être intéressant.

Le regard de Jacques Salomé, je ne le lis jamais. Il ne fait qu'expliquer ce que nous vivons ici au ciel et ça je connais.

Par contre, une qui m'étonne et chez qui je ne vois jamais ce qu'elle va encore inventer, c'est Antoinette L. qui étale son érudition en sexualité. Sa photo nous montre une exquise jeune femme de 30 ans et ses conseils sont le reflet de la maturité d'un sage de 80 ans. Elle est sûrement en connexion directe avec Socrate ou Aristote qui habitent le nuage d'à côté...

Et puis je ne peux pas m'empêcher d'essayer d'anticiper sur les «Raymondisses». Il y a là un effort méritoire pour essayer de vous déridier, vous qui êtes plongés dans les doctes reportages ou des pubs toutes les plus exaltantes les unes que les autres. Mais à chaque numéro, je me plante, l'auteur semble échapper à toute logique et les frontières de l'incongruité sont atteintes.

La liberté de presse a ses limites! Monsieur le Rédacteur, faites quelque chose.